

Le Beuvronnet

N°5-février 2017

DATES À RETENIR

Mercrdis 29 mars : 18h Salle des fêtes.

Réunion publique aménagement centre bourg.

Samedi 1^{er} et Dimanche 2 avril :

Journées européennes des Métiers d'Art.

Samedi 1er avril : 16h, mairie.

Assemblée générale de Aspect.

Du Mardi 4 avril au Mercredi 12

avril : Salle exposition Métiers d'Art. *Exposition photo sur la « Biodiversité locale » par Mme Renault.*

Dimanche 30 avril : Centre bourg,

Fête des Géraniums.

Samedi 6 mai : 20h, Haras de Sens

Concert de Boogie Woogie. Association Cabourg, Beuvron, mer et campagne.

Week-end du 19 au 21 mai : Fête des

Voisins. Grand pique-nique au village ?

Samedi 20 mai : 21h Eglise, . *Concert*

gospel, Pierres en Lumières, Aspect.

Du jeudi 13 juillet au dimanche 16

juillet : *Salon Antiquités/Brocante.*

Dimanche 23 juillet : 18h Eglise. *Pro-*

menades musicales du Pays d'Auge,

Trio George Sand.

Samedi 5 août : *Repas campagnard,*

Aspect.

Dimanche 13 août : *Brocante, vide*

greniers.

Samedi 21 octobre : 20h, Haras de

Sens. Concert de Boogie Woogie. Asso-

ciation Cabourg, Beuvron, mer et campagne.

Dimanche 22 octobre : *Fête du*

cidre.

Samedi 4 novembre : *Choucroute,*

Aspect (Association de Sauvegarde du Patrimoine de

l'Environnement du Cadre de vie et de la Tradition)

Dimanche 17 décembre : *Marché de*

Noël.

Heures d'ouverture de la mairie

Lundi de 14h à 16 h

Vendredi de 10h à 12h

Monsieur le Maire reçoit sur RDV du

vendredi au lundi

Tél : 02 31 79 23 31

mairie.beuvron@wanadoo.fr

site : beuvron-en-auge.fr



1984 : première fête des géraniums.

A quelle date a eu lieu la dixième édition ?

Réponse p.4 .

LE MOT DU MAIRE

Trois grands sujets de préoccupation pour notre village : la réforme territoriale, la place du village et le Comité des Fêtes.

La Réforme territoriale : je vous ai déjà parlé de ce sujet très important pour notre avenir. Il s'agit d'une formidable opportunité que nous offre l'Etat de réfléchir sur l'adéquation des limites et des rattachements des territoires qui nous concernent ; je veux parler de notre commune et de notre communauté de communes. Nous constatons que d'une part, dans la vie de tous les jours, beaucoup d'entre nous sont attirés par Dozulé ou Dives et que d'autre part, en matière de tourisme, une complémentarité forte existe entre tourisme vert et tourisme bleu. C'est donc vers le Nord que notre réflexion doit s'exercer et ceci sans rien renier de tout ce que nous avons vécu et que, je l'espère, nous vivrons encore longtemps avec nos voisins plus au Sud ; en particulier, quelles que soient les organisations futures, il faudra veiller à préserver une "institution" comme la "Route du Cidre" avec son florissant de producteurs dynamiques et talentueux.

La place de notre village : Celle-ci fait l'objet depuis de nombreuses années de réflexions et de projets très intéressants mais qui, pour diverses raisons, n'ont jamais vu le jour. L'équipe municipale a décidé de reprendre cette réflexion sur la base des études précédentes et en privilégiant quatre concepts : authenticité, ruralité, convivialité et sécurité. Compte tenu de l'avancement de ce dossier, nous serons en mesure de vous présenter un avant-projet au cours d'une réunion publique qui se tiendra le mercredi 29 mars prochain et à laquelle je vous espère très nombreux.

Le Comité des Fêtes : Vous savez que nous n'avons plus de Comité des Fêtes depuis six mois et que, de ce fait, les deux dernières fêtes (Fête du Cidre et Marché de Noël) ont été organisées par le Conseil Municipal et quelques bénévoles, que je remercie encore chaleureusement. Pour plusieurs raisons, il est important de dissocier les deux organismes (Comité des Fêtes et Conseil Municipal) tout en assurant une large coordination et implication des deux. Je vous demande donc, à vous tous Beuvronnais, résidents permanents ou secondaires, commerçants et artisans de vous mobiliser pour m'aider à reconstituer le Comité des Fêtes que mérite notre village ; c'est vraiment la condition de survie de nos fêtes.

Jean-Michel Ravel d'Estienne

MÉDAILLES D'HONNEUR DE LA COMMUNE DE BEUVRON



La médaille d'Honneur a été remise par notre maire à Jean-Pierre Bertrand et Jean-Paul Amoureux, pianistes français de boogie-woogie et blues, internationalement connus, à l'occasion de la fête organisée pour les 20 ans du festival « Boogie au haras » de Beuvron. Par leur présence, depuis la création de ce festival, ils ont contribué à la renommée de notre village. La cérémonie s'est déroulée sur la place, le 23 octobre 2016, en présence de Clotilde Valter, Secrétaire d'Etat chargée de la Formation professionnelle et de l'Apprentissage, Olivier Paz, alors président de CABALOR*, et Patrice Germain, maire de Basseneville.

*Olivier Paz a été élu en janvier 2017 président de la Communauté de Commune Normandie-Cabourg-Pays-d'Auge.



Charles Pierre de La Brière a reçu la médaille d'honneur du village pour sa participation en tant qu' élu au conseil municipal de Beuvron, sans interruption depuis 1977 jusqu'à 2014, plus spécialement chargé des chemins.

Charles est bien connu de tous pour avoir participé, sans compter son temps, aux travaux de la commune aux côtés des employés communaux et pour sa promptitude à rendre service. La cérémonie a eu lieu lors des vœux de la municipalité le 7 janvier 2017.

FAIRE LA FÊTE À BEUVRON

UN BOURG QUI S'ENDORT...

Beuvron est bien connue pour ses fêtes : fête des géraniums, vide greniers, fête du cidre. Elles sont sa marque, son identité depuis maintenant plus de 45 ans. A partir des coupures de presse des années 70 et 80, et les souvenirs de quelques anciens Beuvronnais, cet article tente de faire l'histoire des débuts de « l'aventure touristique » de Beuvron à travers ses fêtes.

Autrefois, les fêtes de village étaient des fêtes foraines, des kermesses ou des fêtes religieuses. Bernard Lecoer se souvient qu'à Beuvron, la « foire » s'installait sur la place au moment de la fête des Saints-Anges, fin septembre :



manèges, autos-tamponneuses, balançoires, stands de tir... etc...restaient là huit jours avant de s'en aller pour la même durée à Cambremer. Et Jacques Burel ra-

contait dans ses souvenirs d'école parus dans la Revue « Le Pays d'Auge » de septembre/octobre 2010 que c'était l'occasion d'un corso fleuri qui faisait participer les enfants. Je cite le texte : « souvenir des drapeaux bleu, blanc, rouge de l'école publique », « souvenir des brouettes, vélos, voiture à pédales transformée en bateau, jouets chargés de roses en papier et poussés ou conduits par les enfants, fiers de leur réalisation fleurie ».

UNE GRANDE AMBITION RÉNOVER DANS LA TRADITION

C'est en 1971, après l'élection de l'équipe municipale menée par le nouveau maire, Michel Vermughen, que naît l'idée de la première fête.

Les projets de la nouvelle équipe municipale sont ambitieux : rénover le village, les façades des maisons en aidant financièrement les habitants, reconstruire une halle sur la place du village. Essayer de redonner vie à ce petit bourg qui s'endort.



Il faut trouver de l'argent !

L'enjeu est de taille !

Bernard Lecoer nous confie ses sentiments d'alors à propos de toute cette agitation qui, il faut bien le dire, bouscule un peu les gens et les esprits

du moment : « Tout le monde était très critique, autour de nous » « On nous disait qu'on était fous et, en tant qu'adjoint, je ne dormais pas toujours très bien ! ».

DES IDÉES POUR REMPLIR LES CAISSES

Pour pouvoir agir, une « association de sauvegarde » est créée, présidée par le nouveau maire. Et dès le printemps 71, est décidée l'organisation d'un vide-greniers. Cette première fête aura lieu le 9 avril 1971 et connaîtra un succès que n'avaient pas imaginé leurs concepteurs.

La famille David se souvient : Philippe raconte que quelques jeunes dont il faisait partie ainsi que Michel Bréard (ils avaient 20 ans au moment) se sont relayés et ont tourné toute la nuit précédant la « vendue », autour du terrain de football, pour surveiller les objets récoltés qui y avaient été entreposés.

Et l'affluence est grande ce dimanche d'avril 1971. Le soleil est de la partie et les organisateurs, tous bénévoles, sont victimes de leur succès. Denise, elle, se souvient qu'elle était préposée, seule, au règlement, après adjudication, des achats des visiteurs, qu'on n'avait pas imaginés si nombreux. Abrisée dans une petite guérite qui lui servait de comptoir, elle avait passé sa journée à se faire invectiver par les acheteurs impatientes. « La recette avait été exceptionnelle ! »

L'organisation est d'ampleur et les journaux de la deuxième « vendue », 3 ans plus tard l'attestent : la vente aux enchères, sur le terrain de football, est dirigée par Maître Dufils, huissier de justice à Dozulé, et une « grande dînée sur l'herbe » est prévue à midi de façon à ce que les visiteurs s'approvisionnent aux stands nombreux proposant frites, viande de mouton grillée sur place, crêpes, beignets, fallues, et teurgoules.



UNE RÉUSSITE INESPÉRÉE

C'est la première de toutes les grandes fêtes, mais c'est encore une fête de village et tout le monde met la main à la pâte. Le touriste n'est



pas encore un touriste mais un visiteur qui vient goûter là les joies de la campagne, vient chercher les objets anciens que recèlent encore les vieilles maisons du terroir. Après le formica, on redécouvre les antiquités...en buvant un verre de cidre.

Et justement, pourquoi pas une fête du cidre ?

Illustrations. 1 - Corso fleuri vers 1936. Coll. J. Burel. 2 - La place avant la halle un jour de fête (1973). Coll. part. 3 - Maitre Dufils pendant les enchères. Vide greniers 1974. *Pays d'Auge*, août 1974. 4 - Fête du cidre, Michel Vermughen et « L'honoré ». *Ouest-France* 7 novembre 1972. 5 - La place lors de la fête du cidre. *Le Pays d'Auge* 1975. 6 - Le défilé hippomobile première fête du cidre. *Ouest-France* 6 nov. 1972. 7 - Première foire aux géraniums. *Le Pays d'Auge* 28 avril 1984. Coll. G. Carval. 8 - Sigle 1992.



5

PREMIÈRE FÊTE DU CIDRE

Ce sera le 5 novembre 1972. Et le journal Ouest France titre ainsi, le 6 novembre, l'article (une page entière) qui relate l'événement : « Foule et ambiance typiquement normande à Beuvron-en-Auge pour la fête du cidre ».

Suit un article enthousiaste dont voici quelques extraits :

« Le cœur de Beuvron-en-Auge était hier irrigué de cidre...du bon cidre de cheux nous qui coulait du pressoir installé sur la place publique. La fête du cidre, la première du genre dans la région a dépassé toutes les espérances des organisateurs. » [...] « Et tout ceci dans une ambiance de kermesse, au milieu des costumes folkloriques et des attelages hippomobiles du groupe de Druval »[...]« Le folklore était descendu dans les rues, sur la place, une place typique, entourée de maisons à colombages et de fleurs. Dans ce décor normand, rien ne manquait. (La halle n'est cependant pas



6

encore reconstruite). Le ciel même avait tenu à se mettre à l'unisson. »

La notion de « tradition » est alors associée à Beuvron-en-Auge, devenu entre-temps « village sauvegardé ».

On apprend, dans l'article du *Pays d'Auge* de 1975 sur la deuxième fête du cidre, que Beuvron avait connu la première fois une affluence de 10 000 personnes environ.

Dès lors, ces fêtes se succèdent tous les trois ou quatre ans et on y invite et intronise dans la confrérie des « gouste cidre » de nombreuses personnalités dont les appuis sont indispensables à la réalisation des projets. Une messe est dite sous l'égide de St Clément, et la duchesse de Normandie est elle aussi invitée à la fête pour la grâce de son sourire.

MAI 1984, PREMIÈRE FOIRE AUX GÉRANIUMS

Mais une fois les projets réalisés et l'enthousiasme un peu émoussé, il faut trouver de nouveaux ressorts et conforter les acquis : le tourisme beuvronnais est né, Il faut maintenant l'alimenter.

La première fête des géraniums est née d'une boutade d'une conseillère municipale, au passage de Michel Vermughen sous ses balcons fleuris. « - Vous n'auriez pas une idée d'animation pour le mois de mai ? - Autour des fleurs, un marché aux fleurs, aux géraniums... c'est très normand - Excellent, c'est parti. On en cause. » Et c'était parti !...

On sait maintenant que l'idée était bonne et toutes celles qui l'avaient précédé puisque ces fêtes beuvronnaises ont perduré, jusqu'à aujourd'hui.



UN HÉRITAGE À SAUVER ET À PERPÉTUER...

En 1992, la fête du cidre est devenue « le grand marché », Michel Vermughen imitant en cela, pour Beuvron, ce qu'il proposait en tant que directeur de la Foire à Caen.

La journée de fête est précédée, la veille, d'un grand banquet et Beuvron a un invité d'honneur. Ce sera la Bourgogne, deux années de suite, puis les Antilles. Ce fut ainsi l'occasion d'élargir la fête en grand marché ouvert à tous les produits authentiques du terroir normand mais aussi, pour l'attrait nouveau, aux produits proposés par l'invité choisi.

Ce fut une des dernières initiatives de Michel Vermughen et, à voir la publicité choisie et les commentaires des journaux, il est clair que l'époque a changé.

En 1992, Beuvron, l'un des « plus beaux villages de France » se doit d'être touristique : le sigle du « Grand marché » est travaillé. On parle « d'élargir l'animation » proposée, et de rendre le village « attractif au-delà de la saison

d'été ». On parle désormais de Tourisme et de Communication.

La « sauvegarde » s'est éteinte avec la disparition de Michel Vermughen et le « premier marché de Noël (en 1995), sorti de l'imagination de quelques jeunes commerçants » rapporte Ouest-France, a marqué le début d'une nouvelle ère. D'autres fêtes, d'autres initiatives heureuses ont pu voir le jour à Beuvron : la fête des métiers du bois, les puces couturières par exemple, ou les anniversaires dédiés à la Libération qui ont aussi drainé une foule importante.

Reste, cependant, que ce sont les fêtes dites traditionnelles, parce qu'elles ont perduré, et qu'elles ont essaimé (vide-grenier, fête du cidre, fête des géraniums) qui signent toujours Beuvron. Merci donc aux plus anciens d'entre nous de nous avoir légué cet héritage né de leur enthousiasme et de leur générosité.





PRIX DÉCERNÉS POUR LE FLEURISSEMENT DES HABITATIONS

Organisé par la commune pour inciter chacun à participer au fleurissement du village et faire honneur à ses trois fleurs.

Façades fleuries

1^{er} prix : bon d'achat de 100€
M. Thierry Cambon

2^{ème} prix : bon d'achat de 75€
Mme Denise Lemoine

3^{ème} prix : bon d'achat de 50€
Mme Léonie Sachtleben

Prix spécial
« accueil du public »
pour le fleurissement du lieu
d'accueil

bon d'achat de 75€
M. et Mme Hamelin
Le clos fleuri



AURÉLIE ET SÉBASTIEN LE PALMEC

seront bientôt nos nouveaux boulangers, à l'enseigne *Au Bon Pain de Beuvron*. Ils ont choisi de succéder à Alexandre et Louison Durant. Ils continueront à travailler dans le même esprit artisanal avec quelques petites surprises, à venir découvrir à partir du 1^{er} mars. Thierry Boscher restera leur pâtissier.

Sébastien était jusqu'alors employé dans une boulangerie de Saint-Gatien-des-Bois, et son épouse salariée dans l'alimentation. Elle est titulaire d'un CAP de vente.

Nous leur souhaitons la bienvenue et le succès à Beuvron.

BRÈVES...BRÈVES...BRÈVES

* Une borne de recharge pour véhicules électriques a été installée sur l'Esplanade Woolsey.

* Une nouvelle croix a été érigée sur le site de la chapelle de Clermont en remplacement de l'ancienne dont la traverse, vermoulue, menaçait de tomber. Tous nos remerciements à Patrick de Labbey et Charles de La Brière, pour leur générosité et leur dévouement.



Réponse : 1993, question d'intervalles

BIENVENUE À

Monsieur et Madame DESDEVISES, rue du Presbytère.

Monsieur SUROWIECK et Madame VIGAN, à l'ancienne Ecole.

ETAT CIVIL

MARIAGES

Nathalie MADELAINE et Bruno MAUGER, le 27 février 2016.

Céline MICHOUX et Alan DELANOË, le 27 mai 2016.

Camille LEVESQUE et Romain POREE le 09 septembre 2016.

Chloé SMITH et Andrew RIVERA le 16 septembre 2016.

NAISSANCES

Agathe TUAL, le 05 février 2016.

Amélia NAVON, le 12 octobre 2016.

Jules SUROWIEC, le 23 novembre 2016.

DÉCÈS

Monsieur Roger VEREL.
Madame Agnès NIVAUX.

Le Beuvronnet.

Journal de la Mairie de Beuvron-en-Auge.

Responsable de la publication :

Jean-Michel Ravel d'Estienne

Rédaction : Anne David

Mise en page : Françoise Dutour

Nous avons appris le décès de deux personnes bien connues à Beuvron, même si elles n'en étaient pas résidentes : Madame Pavy (décédée à Dives-sur-Mer au mois de novembre 2016) et Madame Beba Fournier (décédée à Manerbe au mois de janvier 2017).

Madame Pavy était bien connue des anciens Beuvronnais. Son mari fut le boulanger de Beuvron. C'est chez lui que se fournissaient, entre autres, les haras de la région et bien des souvenirs sont attachés à son atelier qui impressionnait par ses machines sombres et sa pénétrante odeur de cuir.

Madame Pavy était particulièrement dévouée et a eu la grande tristesse d'avoir un enfant, sa fille aînée Huguette, profondément handicapée dont elle et son époux se sont occupés avec un dévouement sans limite jusqu'à sa mort. Monsieur et Madame Pavy étaient des gens discrets, estimés de tous à Beuvron et à Dives, considérés comme très méritants. Bernard Lecoœur se souvient que Monsieur Pavy avait toujours des voix aux élections municipales, sans avoir jamais voulu se présenter et qu'il aurait été élu haut la main si ça avait été le cas.

Ils ont eu 3 fils, Dominique, Jean-Luc et Didier qui ont fait des études brillantes et auxquels nous adressons, au nom des Beuvronnais, notre sympathie.

Béba Fournier était antiquaire à Beuvron depuis de nombreuses années. Sa personnalité ne pouvait laisser indifférent qui la côtoyait un tant soit peu. Elle parlait volontiers de son pays, l'Autriche et l'accent avec lequel elle s'exprimait dans un français choisi et élégant était là pour confirmer ses dires.

Autrichienne, oui. Cependant, elle laisse derrière elle un livre très émouvant, écrit en 2002, où elle explique que l'Autriche était son pays de naissance, mais la Tchèque (la Moravie, pour encore plus de précision) celui de sa petite enfance, jusqu'à ses 9 ans. Emus par son récit douloureux, témoignage d'une Histoire encore proche de nous, celle des années quarante en Europe centrale, nous avons souhaité en citer quelques extraits dans notre journal, tant il nous paraît singulier d'avoir pu côtoyer, sans toujours le savoir, des personnes aux vies étonnantes.

La Moravie. « Une campagne plate, une terre ocre, des champs à perte de vue, plantés surtout de cornichons et pommes de terre, quelques forêts et encore des champs. Et des oies, des oies et encore des oies. Je me souviens surtout d'elles. L'unique route qui traversait notre village, plein de soleil et de poussière était remplie d'oies. » Voilà comment Béba décrit le monde qui l'entoure enfant.

« Ma famille était installée en Moravie depuis quatre ou cinq cents ans. Ils sont venus d'Angleterre, chassés en tant que catholiques par Elisabeth I^{ère} et se sont mélangés avec les gens de ce pays et de tous les pays d'Europe centrale, l'ex-empire austro-hongrois. [...] Ils ont acheté des terres, encore des terres, ont construit des fermes et même un petit château. » Donc, un grand-père d'origine anglaise vivant en Moravie qui, se rendant à Londres, épouse, en passant par Paris, une grand-mère d'origine bavaroise mais vivant en France ; un père né à Londres qui se marie avec une Viennoise aux multiples origines slaves : « père tchèque, mère monténégrine, famille en Roumanie, en Hongrie et en Autriche ». « La pure Viennoise », conclut Béba dont les parents, peu après sa naissance à Vienne, s'installent, au début de la seconde guerre mondiale, sur les anciennes terres familiales en Moravie.

Tout un cocktail européen, donc, qui nous éclaire sur le titre du livre, « *Où est mon chez moi ?* » écrit par Béba, il y a une quinzaine d'années, après un voyage à Prague, et finalement jusqu'en Moravie, voyage vécu comme un retour aux sources de sa vie.

